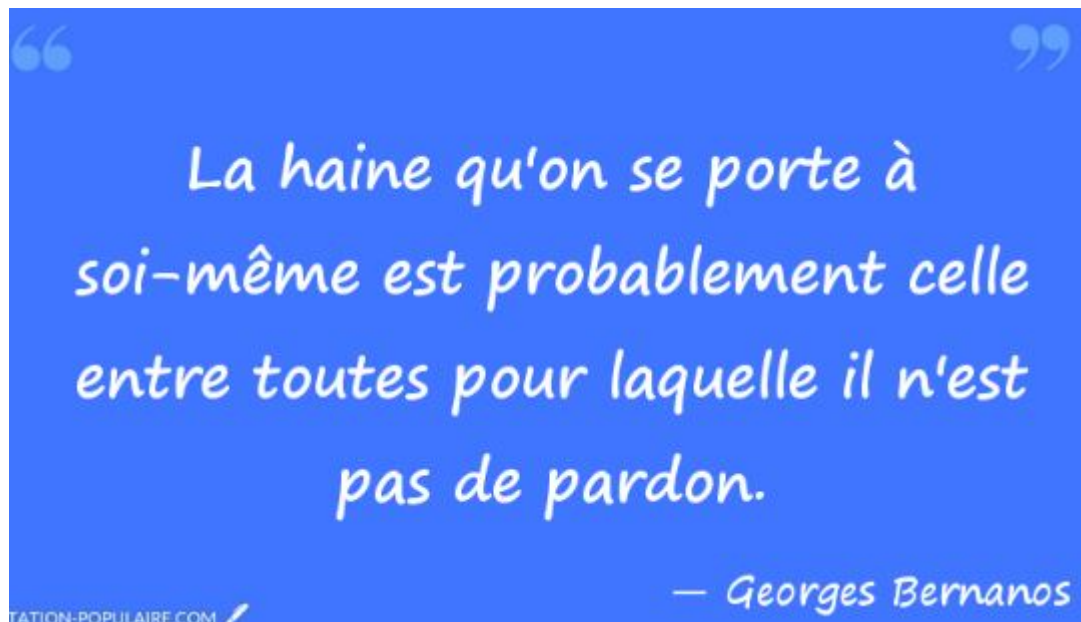


Enseigner la haine de soi, n'est-ce pas conforter ceux qui nous haïssent ?



Réformons le baccalauréat ; supprimons l'estrade du professeur pour éviter toute domination ; diminuons le nombre d'élèves par classe ; remplaçons livres et cahiers par des tablettes ; abstenons-nous de lire les notes à haute voix en rendant les devoirs afin de ne traumatiser personne ; interdisons les classements pour les mêmes raisons ; évitons de mettre zéro à celui qui n'a pas fait son travail ; multiplions les heures de soutien et les tutorats ; organisons des visites d'expositions, de sites historiques ou de musées ; prévoyons des excursions et des voyages ; établissons le dialogue entre élèves et d'élève à professeur ; réunissons mensuellement les membres de la communauté éducative ; rencontrons les parents... bref tentons l'impossible pour que demain soit mieux qu'aujourd'hui, et nous mesurerons à quel point nous avons bâti sur du sable dès lors que des élèves refusent impunément de faire quoi que ce soit !

La situation est encore plus grave quand ce refus émane

d'élèves dont la culture d'origine s'oppose à la culture française. Que répondre, en effet, à ceux pour qui la langue française est une langue de « *kouffar* »(1), nos valeurs un ramassis d'aberrations, et la Charia la seule morale digne de ce nom ? Est-ce pour cela que des têtes pensantes ont rendu obligatoire l'étude de l'islam, et facultative celle du christianisme ? Que fait-on de l'humanisme et des Lumières ? Enseigner la haine de soi, n'est-ce pas conforter ceux qui culturellement nous haïssent ? Comment se peut-il que l'étude de l'esclavage, de la colonisation, des génocides, de la déportation fasse toujours l'économie de faits similaires commis au cours des siècles par d'autres peuples, y compris par des musulmans ? L'islam serait-il devenu le curseur de la vérité historique ?

Heureusement, des personnes s'élèvent pour dénoncer cette dérive, et parmi elles, Souad Ayada, qui vient d'être nommée à la tête du *Conseil supérieur des programmes*.

Autant dire qu'il faut en finir avec un enseignement qui, par laxisme, bannit tout effort, et par idéologie sacrifie l'objectivité même, afin d'assurer la promotion de l'islam.

Maurice Vidal

(1) Un *kâfir* (arabe : كافر / *kāfir*, « *mécréant, incroyant, ingrat, infidèle* », au pluriel *kouffar*, كفار / *kuffār*) est un terme arabe à connotation péjorative, désignant celui qui ne croit pas en l'islam.